

Crédit à la consommation

Les promos sauvent la saison

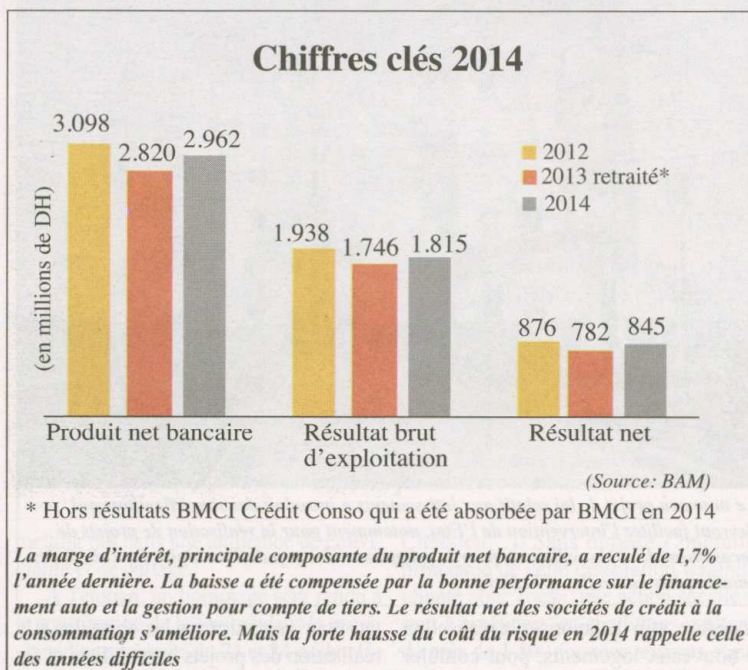
• Les prêts auto et la gestion pour compte de tiers tirent les revenus des sociétés spécialisées

• Le produit net bancaire atteint 3 milliards de DH en hausse de 5%

• Les bénéfices des opérateurs se redressent

OUF ! Les soldes géants des sociétés de crédit à la consommation au salon de l'auto et en fin de l'année dernière ont été concluants. Les opérateurs sont parvenus à améliorer leur produit net bancaire de 5% à 3 milliards de DH après la contre-performance de 4% enregistrée une année plus tôt.

La stagnation de l'encours des crédits à la clientèle cache une hausse de près de 8% des opérations de location avec option d'achat. Les revenus sur ce segment se sont appréciés de 15% à 382 millions de DH. Mais l'embellie est de courte durée. Les chiffres du premier semestre 2015



reculé de 2% à fin juin, ce qui se répercute sur la production de prêt auto. La situation n'est guère meilleure sur les autres produits.

Du coup, le développement entre autres de la gestion pour compte de tiers constitue une réelle bouffée d'oxygène pour les opérateurs qui s'y sont pris tôt. Certains établissements ont développé une expertise en matière d'analyse du risque durant la période d'assainissement. Ils capitalisent aujourd'hui sur cet acquis. Les banques sous-traitent donc une partie de leur activité crédit conso à ces opérateurs. L'an passé, la gestion pour compte de tiers a fortement soutenu les revenus des sociétés spécialisées et cela pourrait continuer. Elle a augmenté d'1/4 à 555 millions de DH.

La forte hausse du coût du risque rappelle les années difficiles

Les dossiers que les sociétés spécialisées financent en propre ont rapporté moins l'année dernière. La marge d'intérêt, la principale source de revenus, s'est effritée de 1,7% à 1,9 milliard de DH. Le

repli est la conséquence des promotions et plus globalement du ralentissement de l'activité. La détérioration de la conjonc-

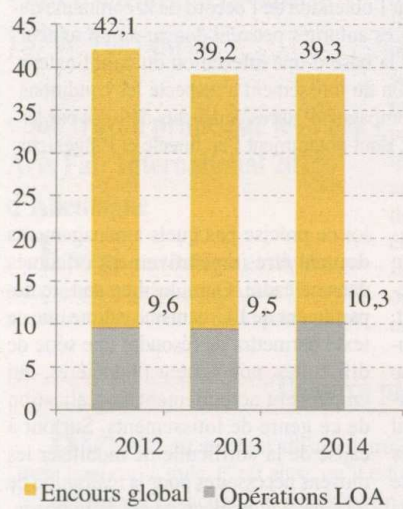
ture s'est traduite par une poussée des difficultés chez les emprunteurs. Le coût du risque a, à cet effet, bondi de 26% à 535 millions de DH. Un niveau qui rappelle les années difficiles pour le secteur. Toutefois, le résultat net s'améliore de 8% à 845 millions de DH après une baisse de 14% l'année précédente.

Bien que la situation diffère selon le segment, les sociétés de financement en général font du surplace depuis trois ans. Le produit net bancaire tourne autour de 5 milliards de DH. Le résultat brut d'exploitation et les bénéfices stagnent. Toujours à la recherche d'un second souffle, la profession souhaite la mise en place d'une fiscalité adaptée pour faire face à la concurrence des banques sur le crédit conso. Les requêtes des opérateurs seront compilées dans un livre blanc. □

F. Fa

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Encours créances à la clientèle en milliards de DH



Le financement auto a permis aux opérateurs de maintenir leur activité à flot en 2014. Cela dit, la baisse des immatriculations de véhicules neufs au premier semestre va refroidir les opérateurs sachant que l'activité reste atone sur les autres segments

ramènent les opérateurs à la réalité. Le contexte économique reste difficile. Les immatriculations de véhicules neufs ont